

À nos abonnés

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **30 (1922)**

Heft 1

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

REVUE HISTORIQUE VAUDOISE

A NOS ABONNÉS

En entrant dans sa trentième année, la Revue historique vaudoise vient de nouveau remercier ses amis et souscripteurs de leur appui et les prier de le lui continuer. Notre publication a cherché, en 1921, à réaliser de nouveaux progrès et elle espère avoir réussi dans une certaine mesure. Pour qu'elle puisse poursuivre avec succès son activité il faut qu'elle soit soutenue activement et que ses abonnés fassent leur possible pour la faire connaître et lui procurer de nouveaux souscripteurs, car c'est de cette manière-là seulement que nous aurons les ressources nécessaires pour accomplir toujours mieux notre programme. Nous enverrons, du reste, un numéro spécimen à toutes les personnes qui nous le demanderont. Nous prions aussi les membres de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie et surtout nos abonnés de ne pas oublier le « Fonds pour les illustrations » et de contribuer à l'augmenter dans la mesure du possible.

Nous voulons profiter de cette occasion pour prier les personnes qui découvrent des manuscrits ou des papiers anciens de ne pas les détruire, les jeter ou les vendre comme maculature, mais bien plutôt, éventuellement, de nous les soumettre. Des pièces dont on est sur le point de se débarrasser peuvent renfermer, sans que l'on s'en doute d'abord, des renseignements très utiles pour l'histoire d'une localité,

d'une institution, etc., ou pour éclairer une question encore obscure. Nos lecteurs et amis peuvent ainsi collaborer d'une manière active et parfois très intéressante à notre œuvre et à cette Revue. Des quantités considérables de documents intéressants et même précieux ont été détruits chez nous ; beaucoup le regrettent aujourd'hui ; sans être tout à fait spéciale à notre canton, cette ancienne habitude s'y est manifestée cependant bien davantage qu'ailleurs. Il est nécessaire de réagir pendant qu'il en est temps. Quelques progrès ont été accomplis déjà à ce sujet, mais il reste encore certainement beaucoup de choses intéressantes à sauver de la destruction.

Nos amis et lecteurs pourraient aussi nous être d'une grande utilité en nous faisant connaître ce qui se publie ou ce qui se découvre d'intéressant dans leur contrée au point de vue de l'histoire et de l'archéologie. La Revue historique vaudoise pourrait devenir ainsi toujours mieux un lien entre ceux qui, s'intéressant aux questions d'aujourd'hui et de demain, veulent pouvoir s'en faire une idée raisonnée par la connaissance du passé.

Il serait désirable aussi, nous semble-t-il, qu'il s'établisse par l'intermédiaire de la Revue historique vaudoise un lien entre les nombreuses sociétés qui ont été fondées dans diverses villes depuis quelques années et qui, toutes, travaillent avec plus ou moins d'activité à l'étude du passé de la localité : Vieux-Lausanne, Vieux-Morges, Vieux-Vevey, Vieux-Moudon, Vieux-Bex, Vieux-Montreux, etc. Il serait certainement intéressant pour chacune d'elles de connaître les moyens d'action employés, les travaux accomplis et les résultats obtenus par les associations similaires. Certains travaux présentés dans leurs séances pourraient aussi parfaitement trouver place dans la Revue historique vaudoise. Nous serions heureux de connaître, sur ce sujet, l'opinion des personnes qui s'occupent activement des affaires de ces diverses sociétés.

La Direction.